

Type de réunion

Réunion d'arrondissement

8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Sens des programmes.

Certains élèves s'ennuient parfois en cours car ils ne comprennent pas pourquoi on leur enseigne des connaissances si éloignées de leur vie quotidienne et professionnelle présente et future. Les programmes manquent souvent de concret. Il faudrait donner plus de sens aux apprentissages.

Les études universitaires et par conséquent les savoirs des professeurs sont également trop abstraits, ainsi en sciences où on n'étudie pas suffisamment les applications industrielles.

Il est pourtant nécessaire d'acquérir un certain nombre de bases et d'avoir un large champ de connaissances afin de préparer son orientation future. L'école n'est pas faite uniquement pour préparer à la vie active, elle permet aussi un enrichissement personnel, un élargissement de la culture générale, une ouverture au monde qui permet de devenir un citoyen. Elle doit aussi apprendre aux enfants à penser par eux-mêmes, à acquérir un sens critique. Elle doit également laisser la place à l'imagination.

Il doit y avoir un socle de connaissances fondamentales commun à toutes les écoles, l'enseignement doit être national, avec quelque soit le collège les mêmes programmes et les mêmes horaires.

Rôle des parents

Il est indispensable de réaffirmer le rôle des parents . L'école n'est rien sans les parents. Il faut qu'ils accordent leur confiance à l'école et qu'ils donnent à leurs enfants de bonnes bases d'éducation incluant le respect des règles, des horaires...L'éducation commence au sein même de la famille.

Le manque de confiance que les parents ont dans l'école vient peut-être du fait que depuis quelques années, on ne s'intéresse plus qu'au dysfonctionnement du système éducatif, il faudrait peut-être inverser la tendance, montrer ce qui fonctionne et arrêter de prêter tous les maux à l'école et aux enseignants.

Goût de l'effort, méthode de travail

Il n'y a pas de modèle social encourageant l'effort. Les médias ont un impact plus important que l'école or lorsqu'ils évoquent la réussite d'une personne, ils ne parlent pas assez de la rigueur et du travail qui lui ont été nécessaires pour y parvenir . A la télévision les facteurs de réussite ne passent plus par l'école, dans de nombreuses émissions réussir semble facile : sans effort.. Actuellement, il faut tout et tout de suite (à la télévision on gagne rapidement) , à l'école en engrange les savoirs pour plus tard.

Le goût de l'effort se cultive et doit s'apprendre dès la petite enfance à la maison et à l'école : il faut faire les choses bien et jusqu'au bout.

Revalorisation du travail

Il faut reconnaître le talent des bons élèves et que leur réussite soit plus valorisée aux yeux des autres. Les élèves doivent voir clairement la différence faite par les adultes entre ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas, ceux qui sont violents et ceux qui ne le sont pas.

Sanctions

Les élèves doivent savoir que chaque acte a ses conséquences.

Pour certains, les sanctions infligées aux élèves sont sans rapport avec les fautes commises : elles sont incohérentes ou trop légères.

D'autres soulignent le manque de crédit accordé à la parole de l'enseignant, en effet quel impact peuvent avoir les sanctions si elles sont remises en cause par les parents.
Une punition n'est utile que si l'enfant peut ainsi prendre conscience de l'erreur commise.

Méthodes de travail.

Les élèves manquent de concentration face au travail à la maison.

La plupart des élèves n'ont pas encore acquis de bonnes méthodes de travail en arrivant en 6^{ème}. Un échange parent/prof dès le début de l'année permet de partir sur de meilleures bases, les parents étant plus à même d'aider leurs enfants.

Malgré l'ATPE de 6^{ème}, il y a des difficultés d'adaptation entre l'école primaire et le collège.

Les élèves manquent de volonté pour mettre en application la méthodologie. Pourquoi ne pas donner des tuteurs aux élèves de 6^{ème}?

Conditions d'enseignement

La motivation est souvent liée au cadre dans lequel on évolue, il faut donc que le cadre dans lequel étudient les enfants soit agréable et confortable.

Les transports scolaires en zone rurale d'habitat dispersé sont inadaptés, ils allongent les journées des enfants de façon démesurée. Certains d'entre eux passent 11 heures au collège et ont des horaires plus soutenus que leurs parents. Une trop grande fatigue nuit à la concentration et au travail des enfants. Les élèves se couchent souvent trop tard et manquent de sommeil. Un tiers des enfants vient en classe sans avoir pris de petit déjeuner.

Les journées sont mal organisées, mais il n'est pas certain que les matières qui nécessitent le plus de travail intellectuel doivent être concentrées sur la matinée, cela dépend du rythme biologique de l'élève.

La taille des classe est importante, la motivation des enseignants et par là même celle des élèves semble plus importante dans des classes moins chargées.

Le redoublement, la pédagogie différenciée

L'enfant ne doit pas assimiler le redoublement à une sanction. Il est efficace si l'enfant manque de maturité ou s'il rencontre des difficultés passagères (maladie, situation familiale...), dans ces différents cas, il s'agit vraiment d'une seconde chance pour l'élève concerné.

Le redoublement doit rester exceptionnel, appliqué au cas par cas. La décision doit être prise en concertation avec le psychologue scolaire, les parents, l'enfant et les enseignants qui doivent être tous convaincus du bien-fondé du maintien dans le cycle. Il faut pouvoir redoubler quand cela est nécessaire et pas uniquement en fin de cycle. Des programmes moins lourds favoriseraient une plus grande liberté pédagogique permettant de venir en aide aux enfants en difficulté.

La notion d'accompagnement de l'élève dans sa maturité n'existe pas : on passe ou on redouble et cela ne peut se faire que sur un an.

Mieux qu'un redoublement, ne pourrait-on pas accompagner les élèves en leur offrant une pédagogie différenciée. Pourquoi ne pas offrir un soutien aux élèves en difficulté pour leur éviter un redoublement ?

La pédagogie différenciée nécessite des moyens. L'enfant n'est pas au centre des préoccupations, l'argent et le coût ne doivent pas être les premiers arguments avancés lorsque l'on veut venir en aide aux élèves. Il faudrait réactiver des réseaux d'aide : psychologues, maîtres E, maîtres G : dans de nombreuses écoles ceux-ci n'existent pas ou le nombre des intervenants a diminué. Il faudrait également que les élèves en difficulté puissent faire leurs deux premières années de collège en trois ans afin que l'enseignement dispensé soit adapté à leurs difficultés.

Est-il raisonnable de faire passer « à l'ancienneté » des élèves qui n'ont déjà que trop redoublé mais qui n'ont pas le niveau requis pour aller dans la classe supérieure ?

Au collège, on constate que le redoublement n'est pas profitable pour les enfants en grande difficulté qui se trouvent pénalisés lors de leurs démarches auprès des employeurs à l'issue de la 3^{ème} (un patron payant moins un élève de 16 ans qu'un élève de 17 ans)

Outils pédagogiques

Afin d'aider les enfants à faire leurs devoirs, ne pourrait-on pas organiser en demandant l'intervention de parents des études dirigées au sein du collège ?

Pour certains parents, l'apprentissage des langues à l'école primaire n'est pas utile, ils pensent qu'il est préférable d'enseigner d'abord le français et les mathématiques. On manque de moyens pour enseigner correctement les langues au primaire, il n'est pas raisonnable que l'échec à l'habilitation permette cependant d'enseigner au cycle 2. Les écoles devraient avoir toutes les mêmes moyens.

Il faut harmoniser l'enseignement des langues entre le primaire et la 6^{ème}, il y a un manque de continuité dans les méthodes et les programmes. Il y a également un manque de diversité dans les langues étudiées au primaire, dans certaines écoles, beaucoup d'élèves ont choisi l'anglais ; les enfants préférant l'allemand en trop grande minorité ont été désavantagés, puisqu'il n'y avait pas suffisamment d'élèves pour qu'un intervenant soit détaché sur l'école. Ne pourrait-on pas commencer deux langues dès la 6^{ème}, afin que l'allemand ne soit pas désavantagé par rapport à l'anglais ?

Les moyens multimédias ne sont pas suffisamment nombreux. Les enseignants doivent recevoir une formation suffisante pour que les enfants puissent utiliser les moyens multimédias , l'école doit être le reflet de son temps.

10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves

L'éducation au choix

Le choix de l'orientation est parfois tributaire des revenus des parents, mais l'intérêt des enfants reste primordial dans de nombreuses familles. Le Conseil de classe donne uniquement son avis sur l'orientation de l'élève . Il n'a de pouvoir de décision que lors du passage en seconde.

L'école doit-elle préparer à l'entrée dans la vie active ou former des citoyens capables de servir la société et non de la subir ?

Le choix de l'enfant est souvent limité par le nombre de places proposées, l'orientation ne doit pas être faite en fonction des besoins de la société en privilégiant certaines filières pour des besoins économiques.

L'orientation est parfois faite par défaut et non par goût, il est cependant nécessaire de donner des informations aux enfants afin qu'ils sachent si leurs souhaits sont réalistes ou pas. L'économie ne dicte pas les choix mais l'école doit prévenir de la réalité.

La nécessité des passerelles

Les choix évoluent, il est nécessaire d'établir des passerelles permettant de changer d'orientation en cours de scolarité.

L'orientation , qui avait lieu autrefois fin 5^{ème} , était parfois bénéfique pour les enfants en difficulté. Ces mêmes enfants, maintenant, vont à l'école jusqu'en 3^{ème} sans en avoir le désir. Comment remotiver un enfant après quatre années d'échec scolaire ? Serait-il possible d'envisager une solution intermédiaire en repensant le système de collège unique où l'orientation se fait souvent par l'échec. Un cursus plus long permet en général un choix plus large, tous les élèves ont droit à la culture même lorsqu'ils rencontrent des difficultés, mais il serait nécessaire de mettre en place une pédagogie

différenciée afin de permettre à chacun d'y accéder. Celle-ci s'avère difficile par manque de moyens mis en œuvre : manque de temps des professeurs prenant en charge les enfants en difficulté.

Les connaissances à acquérir au niveau du primaire sont : lire, écrire et compter. Pourquoi y-a-t-il tant de non-lecteurs arrivant en 6^{ème} (environ 15%) ? Certaines mauvaises orientations en 6^{ème} sont évidentes. C'est le problème du collège unique. Le passage en 6^{ème} n'est plus soumis aux mêmes critères qu'en 1950 où 60% seulement des élèves allaient au collège. L'école primaire n'a pas les moyens d'aider tous les élèves à apprendre à lire bien que tous les élèves puissent accéder à la 6^{ème}. Il faudrait augmenter les réseaux d'aide et les moyens mis en place pour aider les enfants en difficulté au primaire. Il faudrait également augmenter les passerelles à chaque niveau de la scolarité. On note la difficulté pour dégager des créneaux horaires afin de venir en aide aux enfants dont les difficultés ne sont pas prises en considération.

Il est dommage d'être obligé parfois d'avoir recours à des cours privés ce qui aboutit à une sélection par l'argent .

Le manque de connaissance du monde du travail.

Certaines filières sont dévalorisées ex : métier manuel, il faudrait donner plus tôt, dès le primaire, des informations sur les métiers. Les enfants manquent de connaissances sur le monde du travail. Les avis sont partagés quant aux stages que les enfants pourraient effectuer en 4^{ème} ou 3^{ème} afin d'avoir de plus amples contacts avec les entreprises. Une multiplication des forums et carrefours des métiers est souhaitée.

L'aide au projet individualisé.

Pour déceler les centres d'intérêt des enfants, il serait nécessaire d'augmenter le nombre de conseillers d'orientation psychologues. Il faut également donner du temps aux enseignants pour orienter les élèves. Les professeurs ne peuvent pas tout faire, il faut des spécialistes pour personnaliser le projet de chaque enfant, or sur notre secteur, nous ne bénéficions que de 300 heures de COP alors qu'il y a 500 élèves.

On constate souvent un manque d'ambition, les enfants ont de réelles possibilités mais celles-ci sont inexploitées, une étroite collaboration avec les parents est indispensable pour un meilleur accompagnement de l'enfant. Certains parents ayant eu un mauvais vécu scolaire hésitent à prendre contact, il faut leur redonner confiance. L'enseignant doit informer et non influencer les parents et les enfants mais aussi les inciter à faire une démarche vers le CIO.

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités

Le rôle des parents est primordial, l'école est parfois le seul endroit où l'adulte dit « non » à l'enfant et se montre rigoureux face à lui. On doit donner aux enfants des cadres justes avec des règles à respecter. Il faut redonner une autorité aux enseignants, l'élève n'a pas tous les droits.

Un enfant en difficulté est souvent en grande souffrance, cela peut être la cause d'incivilités et de dégradation d'une ambiance de classe.

Il y a quelques élèves indisciplinés au collège de notre secteur, mais rien d'ingérable.

Les bâtiments mis à la disposition des élèves et enseignants doivent être corrects. Il y a obligation des collectivités territoriales de donner aux jeunes un cadre digne inspirant le respect, sinon il y a risque de dérive. Les écoles et collèges doivent intégrer les avancées technologiques et être équipés pour proposer aux enfants un enseignement en adéquation avec le monde dans lequel ils évoluent.

Trois priorités pour l'École

1 Redonner le goût de l'effort.

2 Rétablir la confiance avec les familles.

3 Pouvoir concilier les centres d'intérêt et les capacités des enfants avec les contraintes économiques.